

Journée stationnale de l'année de la Foi - 25 janvier 2013
Radio espérance - Père Bernard Domini

Jésus, conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie.

Bien chers auditeurs de Radio espérance, bien chers pèlerins et amis de Notre-Dame des Neiges, nous sommes très heureux de vivre cette journée jubilaire de l'année de la Foi avec vous en notre église de Saint-Pierre-de-Colombier où notre Père Fondateur et Mère Marie-Augusta ont prié et où se sont déroulés tous les actes importants de notre Famille Missionnaire de Notre-Dame. Nous allons, ce matin, méditer avec vous sur les numéros 484 à 570 du Catéchisme de l'Eglise catholique. Le titre de cette partie est : Je crois en Jésus, conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie. En cette année de la Foi, il est particulièrement important de savoir qui est Jésus parce que notre Foi chrétienne est fondée sur Lui, Notre-Seigneur et Notre Dieu, le Rocher de notre espérance. Dans l'acte de Foi, nous disons que nous croyons en toutes les vérités que Dieu nous a révélées parce qu'Il ne peut ni se tromper ni nous tromper. Le Dieu qui nous a révélé les Vérités de notre Foi est le Fils de Dieu en Personne qui a pris chair de la Vierge Marie. Saul dont nous fêtons la conversion en ce jour ne pouvait pas croire que Jésus était le Fils de Dieu. Il était inconcevable pour le zélé pharisien qu'était Saul que Jésus, le Messie, ait pu mourir d'une manière aussi indigne et scandaleuse. S'Il ne pouvait pas être le Messie, Il ne pouvait non plus pas être le Fils de Dieu ! Il fallait donc empêcher la secte des chrétiens de se développer ! C'est pour cette raison que Saul est devenu le grand persécuteur des chrétiens. Sur le chemin de Damas, comme on le redira pendant la Messe, les yeux de Saul s'ouvriront grâce à sa rencontre avec Jésus ressuscité. Il a alors cru qu'Il était le Messie, le Fils de Dieu. Le Catéchisme, dans la partie que nous allons étudier, développe surtout la mariologie, mais ce développement est, bien évidemment, lié au mystère du Christ. Le Catéchisme dit : « Ce que la foi catholique croit au sujet de Marie se fonde sur ce qu'elle croit au sujet du Christ, mais ce qu'elle enseigne sur Marie éclaire à son tour sa foi au Christ » (CEC 487). Il est très important, en cette année de la Foi de comprendre ce que Jean-Paul II n'a cessé de dire et de redire : la Vierge Marie, dans le dessein de Dieu, est liée pour toujours au mystère du Christ et de l'Eglise. Ceux qui refusent ou méprisent la dévotion mariale risquent de ne pas comprendre pleinement le mystère du Christ. Le Cardinal Joseph Ratzinger avait dit que le mystère de la Vierge Marie était le rempart de toutes les hérésies. Nous remercions Radio espérance de nous permettre, en ce jour et en ce lieu où nous honorons la Vierge Marie sous le vocable de Notre-Dame des Neiges, de souligner l'importance de la dévotion mariale pour demeurer dans l'intégralité de la Foi. La Sainte Vierge, certes, ne prendra jamais la place de Jésus. Dans l'évangile, sa place est très discrète, mais sans elle nous n'aurions pas eu Jésus. Sans son oui, le mystère de l'Incarnation rédemptrice n'aurait pas eu lieu. Demandons à l'Esprit-Saint la grâce de mieux comprendre le plan de Dieu sur la Vierge Marie et comprenons que, pour devenir Mère de Dieu, Dieu le Père l'avait prédestinée de toute éternité.

Dans l'introduction de cette partie, il est dit : « L'annonciation à Marie inaugure la "plénitude des temps" (*Ga 4,4*), c'est-à-dire l'accomplissement des promesses et des préparations ». Que veut dire Saint Paul par l'expression « plénitude des temps » ? Il veut nous faire comprendre qu'avec le mystère de l'Incarnation, l'Eternel est entré dans le temps. Méditons attentivement cette réalité spirituelle en cette année de la Foi. La plénitude des temps nous fait entrer dans ce que Saint Louis-Marie Grignion de Montfort appellera « les derniers temps ». Ces temps ne sont pas les temps de la fin du monde mais les temps où Dieu est entré dans notre histoire. Benoît XVI insiste beaucoup sur l'Histoire du Salut. Notre religion n'est pas fondée sur une idéologie mais sur l'Histoire du Salut. Ce n'est pas un homme qui a pensé la religion chrétienne, c'est Dieu qui a fondé notre religion. La plénitude des temps est donc arrivée

par la venue de Jésus parmi nous. Dieu le Fils a vécu une vie d'homme ! Il a travaillé comme nous, Il a aimé avec un Cœur humain. Il a souffert pour nous sauver. Il est devenu notre frère !

Les numéros 484 à 486 soulignent *l'action de l'Esprit Saint* en la Vierge Marie. La mission de l'Esprit-Saint, dit le CEC, est toujours conjointe et ordonnée à celle du Fils (cf. *Jn 16,14-15*). Saint Maximilien Kolbe est peut-être le saint qui a le plus souligné l'action de l'Esprit en la Vierge Marie. Il a même utilisé des expressions audacieuses que l'Eglise n'a jamais adoptées et probablement n'adoptera jamais comme celle de quasi-incarnation de l'Esprit Saint en la Vierge Marie. L'Eglise, cependant, n'a pas condamné l'enseignement mariologique de St Maximilien, elle a même canonisé ce grand saint polonais, surnommé, le « fou de Notre-Dame ». Demandons-lui, ce matin, de nous aider à mieux comprendre cette relation sublime et unique qui existe entre le Chef d'œuvre de Dieu qu'est la Vierge Marie et l'Esprit Saint.

La prédestination de Marie

Les numéros 488 à 489 sont très riches et permettent de mieux comprendre comment il faut interpréter le mot « prédestination », mot qui, dans la controverse avec nos frères protestants, a été l'objet de grandes et graves controverses. De graves erreurs avaient été enseignées : certains disaient que Dieu prédestinait les uns au Ciel et les autres à l'enfer. Il est bien évident que ce n'est pas dans ce sens que le Catéchisme utilise ici ce mot. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Donc Dieu voudrait que tous les hommes fassent leur Salut. Il n'en prédestine aucun à l'enfer. Mais tous les hommes, de fait, ne seront pas sauvés, parce que certains, à la suite de Lucifer et des anges révoltés, refuseront Dieu ! En parlant de la prédestination de la Vierge Marie, le Catéchisme veut nous faire découvrir que Dieu, par l'Histoire du Salut, a préparé la venue de Son Fils. De toute éternité, Il veut pour Lui une Mère toute pure et toute sainte.

L'Immaculée Conception

Au numéro 490, il est dit : « Pour être la Mère du Sauveur, Marie "fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche" (*LG 56*). L'ange Gabriel, au moment de l'Annonciation la salue comme "pleine de grâce" (*Lc 1,28*). En effet, pour pouvoir donner l'assentiment libre de sa foi à l'annonce de sa vocation, il fallait qu'elle soit toute portée par la grâce de Dieu. Au long des siècles l'Eglise a pris conscience que Marie, "comblée de grâce" par Dieu (*Lc 1,28*), avait été rachetée dès sa conception. C'est ce que confesse le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé en 1854 par le pape Pie IX. Le Catéchisme rappelle ce que signifie le mystère de l'Immaculée Conception : La bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel (*DS 2803*). Le privilège de l'Immaculée Conception est un don du Christ que la Vierge Marie a reçu par anticipation. Au numéro 493, il est affirmé que par la grâce de Dieu, Marie est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie. Le mystère de l'Immaculée Conception ne concerne pas seulement la Vierge Marie, il est très important pour l'humanité même du Christ et pour nous. Nous pouvons dire que la « nouvelle création » commence avec la conception immaculée de la Vierge Marie. Les conséquences du péché originel étaient dramatiques : l'homme ne vivait plus de la vie de Dieu, il n'avait plus en son âme spirituelle la grâce sanctifiante, il connaissait la mort et il était blessé par la triple concupiscence. Jésus, le nouvel Adam, devait recevoir une nature humaine non marquée par les conséquences du péché originel. Il a pu assumer une telle nature dans le sein de la Vierge Marie, immaculée. Le dogme promulgué par le Pape Pie IX en 1854 a été, d'une certaine façon, confirmé par la Vierge Marie à Lourdes. Elle s'est présentée comme l'Immaculée Conception ! Elle est vraiment le Chef d'œuvre de la création !

"Qu'il me soit fait selon ta parole ..."

La grâce de l'Immaculée Conception est un don totalement gratuit de Dieu. La Vierge Marie ne peut que redire avec émerveillement : je ne suis que la petite servante du Seigneur, je ne suis rien, tout ce que je suis, je le dois à Dieu qui m'a comblé de grâces. Mais il ne faut pas oublier qu'Eve, qui, elle aussi, avait reçu beaucoup de dons de Dieu, avait écouté la voix du serpent et avait péché. La Vierge Marie, immaculée, pleine de grâce, demeurait libre face à Dieu. Mais elle a toujours coopéré, pendant toute sa

vie, à la grâce de Dieu. Elle n'a jamais péché. Emerveillons-nous devant la sainteté du Cœur immaculé de Marie. Emerveillons-nous devant ses « oui » sans cesse renouvelés aux demandes de Dieu ! Au jour de l'Annonciation, comme le dit le CEC au numéro 494, elle a répondu par "l'obéissance de la foi" (*Rm 1,5*), certaine que "rien n'est impossible à Dieu. Par son obéissance, a dit Saint Irénée, elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut". Pour bon nombre d'anciens Pères, "le nœud dû à la désobéissance d'Eve, s'est dénoué par l'obéissance de Marie; par Eve est venue la mort, par Marie la vie" (*LG 56*). Comment oublier l'homélie de Saint Bernard commentant le mystère de l'Annonciation ? Adam, Eve, tous les justes qui étaient dans le sein d'Abraham, tous les anges et Dieu Lui-même suppliaient la Vierge Marie de dire « Oui ». Par ce Oui, le Sauveur a pu accomplir notre Rédemption !

La maternité divine de Marie

Le numéro 495 rappelle le Concile d'Ephèse de 431 : étant donné que son Fils est le Fils éternel du Père, l'Eglise confesse que Marie est vraiment *Mère de Dieu* ("Theotokos") (cf. *DS 251*). Dans la prière du « je vous salue Marie », nous redisons sans cesse : Sainte Marie, Mère de Dieu... Comprendons-nous le mystère de la maternité divine de la Vierge Marie ? Saint Louis-Marie Grignion de Montfort et tous les Saints qui ont beaucoup aimé la Vierge Marie ont compris la puissance de la Mère de Dieu sur le Cœur de Son Fils mais aussi sur le Cœur de Dieu le Père. Comment Dieu pourrait-Il ne pas répondre aux demandes de la Mère de Dieu ? Ayons une confiance plus grande en l'intercession de la Vierge Marie. Saint Bernard disait à ses moines : nous pouvons avoir peur de nous approcher de Jésus à cause de nos péchés, mais nous ne devons pas avoir peur de nous approcher de la Vierge Marie ! En cette année de la Foi, développons notre dévotion mariale et demandons à la Vierge Marie d'être notre Médiatrice auprès de Jésus. Allons à Jésus par Marie puisque Dieu a voulu nous donner son Fils par l'Immaculée Conception, la Mère de Dieu !

La virginité de Marie

Le Catéchisme rappelle la Foi de l'Eglise sur la conception virginale de Marie. Au numéro 497, il est dit que cette conception virginale est une œuvre divine qui dépasse toute compréhension et toute possibilité humaines (cf. *Lc 1,34*): "Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint". Au numéro 498, il est dit que la foi en la conception virginale de Jésus a rencontré vive opposition, moqueries ou incompréhension de la part des non-croyants, juifs et païens (cf. S. Justin, dial. 99, 7 Origène, Cels. 1,32. 69 e.a.). Le sens de cet événement n'est accessible qu'à la foi. Ne nous laissons pas impressionner par les hérésies qui sans cesse renaissent de leurs cendres. La Foi de l'Eglise se fonde sur le témoignage des évangélistes. Croyons fermement, avec l'Eglise, en cette maternité virginale : rien n'est impossible à Dieu !

Marie - "toujours Vierge"

Au numéro 500, il est rappelé que la Vierge Marie n'a pas eu d'autres enfants que Jésus. Lorsque l'Ecriture mentionne des frères et sœurs de Jésus (cf. *Mc 3,31-35 6,3 1Co 9,5 Ga 1,19*), il s'agit de proches parents de Jésus, selon une expression connue de l'Ancien Testament (cf. *Gn 13,8 14,16 29,15*; etc.). Là encore, ne nous laissons pas impressionner par les erreurs anciennes que l'on présente comme des nouveautés. Le mariage de Saint Joseph et de la Sainte Vierge a été un mariage virginal. Ils ont été fidèles à leur engagement !

La maternité virginale de Marie dans le dessein de Dieu

Le Catéchisme (502-507) prend la peine d'expliquer que la maternité virginale de Marie n'est pas contraire à la raison. Foi et raison ne sont pas en contradiction. La maternité virginale de Marie a un sens pour Dieu et pour l'humanité. Elle manifeste l'initiative absolue de Dieu dans l'Incarnation. Jésus n'a que Dieu comme Père dans sa divinité et dans son humanité (cf. *Lc 2,48-49*). Il est proprement Fils de Dieu dans ses deux natures", humaine et divine (Cc. Frioul en 796: *DS 619*). Au numéro 504, il est également affirmé que Jésus est conçu du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie parce qu'il est *le Nouvel Adam* (cf. *1Co 15,45*) qui inaugure la création nouvelle. Un autre aspect est souligné au numéro 505 : Jésus, le Nouvel Adam, inaugure par sa conception virginale *la nouvelle naissance* des enfants d'adoption dans l'Esprit Saint par la foi. La participation à la vie divine ne vient pas "du sang, ni du vouloir de chair, ni du vouloir d'homme, mais de Dieu" (*Jn 1,13*). L'accueil de cette vie est virginal car celle-ci est entièrement

donnée par l'Esprit à l'homme. Le sens sponsal de la vocation humaine par rapport à Dieu est accompli parfaitement dans la maternité virginale de Marie. Que signifie ce sens sponsal ? Dieu, dans l'AT, s'est révélé être l'Epoux de Son Peuple. Dans le NT Jésus est aussi présenté comme l'Epoux. Il a scellé ses noces dans le Sang de Sa Croix. C'est cela le sens sponsal : nous sommes appelés à participer à la vie d'Epouse de l'Eglise, unie à Jésus son Epoux (cf. 2Co 11,2). Au numéro 507, il est dit enfin que Marie est à la fois vierge et mère car elle est la figure et la plus parfaite réalisation de l'Eglise (cf. LG 63). L'Eglise est Mère en engendrant par le Baptême de nouveaux enfants de Dieu. Elle est aussi vierge, ayant donné à son Epoux sa foi, qu'elle garde intègre et pure" (LG 64).

Du numéro 513 au numéro 560, le Catéchisme fait un long développement sur *les mystères de la vie de Jésus*. Nous vous invitons à méditer ces numéros. Vous pourrez ainsi mieux participer à la prière du Rosaire. Le CEC explique le pourquoi de ce long développement : le Symbole de la Foi ne parle, concernant la vie du Christ, que des Mystères de l'Incarnation (conception et naissance) et de la Pâque (passion, crucifixion, mort, sépulture, descente aux enfers, résurrection, ascension). Mais il ne dit rien, explicitement, des Mystères de la vie cachée et publique de Jésus.

Au numéro 514, il est dit que beaucoup de choses qui intéressent la curiosité humaine au sujet de Jésus ne figurent pas dans les Evangiles. Presque rien n'est dit sur sa vie à Nazareth, et même une grande part de sa vie publique n'est pas relatée (cf. Jn 20,30). Ce qui a été écrit dans les Evangiles, l'a été "pour que vous croyez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom" (Jn 20,31).

Les traits communs des Mystères de Jésus

Dans les numéros 516 à 518, il est dit que toute la vie du Christ est *Révélation* du Père, *Mystère de Rédemption*, *Mystère de Récapitulation* pour rétablir l'homme déchu dans sa vocation première. Il est donc important que nous connaissions tous les mystères de la vie de Jésus.

Notre communion aux Mystères de Jésus

Nous vous invitons à bien assimiler les numéros 519 à 521. Toute la richesse du Christ "est destinée à tout homme et constitue le bien de chacun" (RH 11). Le Christ n'a pas vécu sa vie pour lui-même, mais *pour nous*, de son Incarnation "pour nous les hommes et pour notre salut" jusqu'à sa mort "pour nos péchés" (1Co 15,3) et à sa Résurrection "pour notre justification" (Rm 4,25). Maintenant encore, il est "notre avocat auprès du Père" (1Jn 2,1), "étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur" (He 7,25). Avec tout ce qu'il a vécu et souffert pour nous une fois pour toutes, il reste présent pour toujours "devant la face de Dieu en notre faveur" (He 9,24). En toute sa vie, Jésus se montre comme *notre modèle* (cf. Rm 15,5 Ph 2,5): il est "l'homme parfait" (GS 38) qui nous invite à devenir ses disciples et à le suivre: par son abaissement, il nous a donné un exemple à imiter (cf. Jn 13,15), par sa prière, il attire à la prière (cf. Lc 11,1), par sa pauvreté, il appelle à accepter librement le dénuement et les persécutions (cf. Mt 5,11-12). Tout ce que le Christ a vécu, il fait que nous puissions *le vivre en Lui* et qu'il *le vive en nous*. "Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme" (GS 22). Nous sommes appelés à ne faire plus qu'un avec lui; ce qu'il a vécu dans sa chair pour nous et comme notre modèle, il nous y fait communier comme les membres de son Corps. Saint Jean Eudes disait : Nous devons continuer et accomplir en nous les états et Mystères de Jésus, et le prier souvent qu'il les consomme et accomplisse en nous et en toute son Eglise ... Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation de ses Mystères en nous et en toute son Eglise, par les grâces qu'il veut nous communiquer, et par les effets qu'il veut opérer en nous par ces Mystères. Et par ce moyen il veut les accomplir en nous (S. Eudes, regn.).

La méditation des mystères du Rosaire nous permet, chaque jour, de contempler les mystères de la vie cachée, de la vie publique, de la Passion et les mystères glorieux. En méditant les numéros du CEC nous comprendrons pourquoi le rosaire était la prière préférée de Jean-Paul II. Par cette prière, chaque jour, il contemplant dans le Cœur immaculé de Marie les mystères de Jésus et Jésus pouvait de plus en plus vivre en lui ses Mystères. Comme Saint Paul, Jean-Paul II pouvait dire en vérité : Ma vie, c'est le Christ ! Le numéro 562 dit en vérité : *Les disciples du Christ doivent se conformer à Lui jusqu'à ce qu'il soit formé en eux* (cf. Ga 4,19). "*C'est pourquoi nous sommes assumés dans les Mystères de sa vie, configurés à lui, associés à sa mort et à sa Résurrection, en attendant de l'être à son Règne*" (LG 7).

Conclusion :

Il me semble important en conclusion de rappeler ce que le Catéchisme dit dans les numéros 456 à 460 sur les **quatre raisons de l'Incarnation**.

- a) Le Verbe s'est incarné pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu. *“Malade, notre nature demandait à être guérie ; déchue, à être relevée ; morte, à être ressuscitée. Nous avons perdu la possession du bien, il fallait nous la rendre. Enfermés dans les ténèbres, il fallait nous porter la lumière ; captifs, nous attendions un sauveur ; prisonniers, un secours ; esclaves, un libérateur. Ces raisons-là étaient-elles sans importance ? Ne méritaient-elles pas d'émouvoir Dieu au point de Le faire descendre jusqu'à notre nature humaine pour la visiter puisque l'humanité se trouvait dans un état si misérable et si malheureux ?”* (C.E.C. 457 ; St Grégoire de Nysse). Quel texte admirable ! Méditons-le attentivement et nous comprendrons mieux ce qu'est le **“Salut” pour Dieu** ! Le Catéchisme des évêques de France a fait une excellente synthèse sur la signification du salut (numéros 247 à 251). *On est sauvé lorsque l'on retrouve la santé et que l'on est délivré d'une servitude ou d'un grave danger*. Saint Grégoire dit que notre nature humaine était malade, déchue, morte, privée du bien, dans les ténèbres de l'erreur, captive, prisonnière, esclave ! Jésus nous a sauvés de tout cela !

Dieu le Père a vu notre grande misère. Ses “entrailles” ont été remuées ! Il ne pouvait pas laisser Sa création dans cet état ! Il a alors demandé à Son Fils de se faire homme pour nous sauver. Nous connaissons la réponse de ce Fils généreux : **“Me voici, Père !”**. Mesurons-nous suffisamment son extraordinaire générosité ? Méditons l'hymne de Saint Paul dans l'épître aux Philippiens : **“Lui qui était de condition divine... Il s'est dépouillé”** (Ph 2, 6). Sachons remercier notre Sauveur pour ce dépouillement si généreux et, avec Lui, redisons souvent : **“Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux”**.

- b) Le Verbe s'est incarné **pour que nous connaissions l'Amour de Dieu**. Avant l'Incarnation, Dieu avait bien commencé à révéler son Amour, mais nous n'aurions jamais pu mesurer la longueur, la largeur, la hauteur, la profondeur de cet Amour divin, sans l'Incarnation. Saint Jean écrivait aux premiers chrétiens : *« ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie... »* (1 Jn 1). L'Incarnation est vraiment une **folie d'Amour**, qui nous révèle ce qu'est l'Amour pour Dieu : **aimer c'est tout donner et se donner soi-même** !

- c) Le Verbe s'est incarné **pour être notre modèle de sainteté**. Au numéro 359, le Catéchisme dit que le Christ révèle le mystère de l'homme. Les Saints ont bien compris que le modèle parfait de sainteté, c'était **Jésus**. Sans l'Incarnation nous n'aurions pas ce modèle parfait de sainteté qu'est le Verbe incarné ! En priant le Rosaire, demandons à la Vierge Marie de nous aider à mieux contempler les Mystères de la vie de Jésus, notre modèle de sainteté, pour mieux vivre de ces Mystères.

- d) Le Verbe s'est incarné, enfin, **pour nous rendre « participants de la nature divine »** (2 P 1, 4). Le Catéchisme cite trois Pères de l'Église :

« Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu. » (St Irénée) ;

« Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu. » (St Athanase) ;

« Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assumait notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes dieux » (St Thomas) (C.E.C. 460).

Jean-Paul II, dans sa première Encyclique, « le Rédempteur de l'homme », a dit que l'homme avait du prix aux yeux de Dieu : *“Quelle valeur doit avoir l'homme aux yeux du Créateur s'il a mérité d'avoir un tel et un si grand Rédempteur, si Dieu a donné son Fils afin que lui, l'homme, ne se perde pas, mais qu'il ait la vie éternelle”* (RH 10).

Émerveillons-nous devant ce Mystère ineffable ! Grâce à Jésus, nous sommes vraiment devenus **« enfants de Dieu »** ! Saint Jean, émerveillé, disait à ses enfants spirituels : *« ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète »* (1 Jn 3-4).